



SUR LE FRONT DE LA SOMME

Brillante Attaque anglaise

PRISE DU VILLAGE D'EAUCOURT-L'ABBAYE

Nos Alliés ont fait près de 27,000 Prisonniers depuis le début de l'Offensive

Paris, 1er octobre. — Sur le front de la Somme, les troupes alliées sont soulagées d'un violent bombardement qui ne les empêche pas, d'ailleurs, de s'établir solidement dans leurs récentes conquêtes, ni même de les élargir un peu. C'est ainsi que les Anglais ont gagné du terrain entre Flers et le Sars, ont nettoyé complètement la redoute de Stuff et enlevé la redoute de Schwaben.

A la suite d'une brillante action, nos alliés ont enlevé, cette après-midi, 3,000 mètres de défenses ennemies et le village d'Eaucourt-l'Abbaye est resté entre leurs mains. Au cours de ces trois derniers mois d'opérations actives, les Anglais ont fait prisonniers dans le secteur principal 588 officiers

allemands et 26,147 soldats, soit l'important total de 26,735 hommes.

Les Français, de leur côté, ont étendu leurs gains aux abords de Morval, de Bancourt et de Cléry.

La lutte d'artillerie continue toujours assez vive, particulièrement au sud de la Somme. Il y a, comme on sait des préparations nécessaires dont il faut savoir attendre les conséquences logiques.

L'offensive de la Somme, qui entre aujourd'hui dans son quatrième mois, est appelée à de nouveaux développements victorieux, au grand dommage de l'ennemi. Elle poursuivra bientôt son cours inéluctable.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 1^{er} Octobre (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, assez grande activité de l'artillerie. Nous avons réalisé pendant la nuit quelques progrès à la grenade au sud-est de MORVAL et le long de la Somme, AU SUD-EST DE CLÉRY. Canonade intermittente sur le reste du front.

Du 1^{er} Octobre (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, nous avons exécuté dans la journée de petites opérations de détail qui nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchées au nord de Bancourt et au sud-est de Morval. Canonade réciproque sur différents points du front, particulièrement violente au sud de la Somme.

EN CHAMPAGNE, dans la région au sud de la butte du Mesnil, l'ennemi a tenté deux coups de main consécutifs à de vifs bombardements. Nos tirs de barrage ont immédiatement arrêté les tentatives de l'adversaire. Un autre coup de main à l'est de Tahure a également échoué. Partout ailleurs, canonade habituelle.

AVIATION

Un ballon captif a été abattu en flammes dans la région de Longuevesne, sur le front de la Somme.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 1^{er} Octobre (10 heures 25)

Une certaine avance a été réalisée au cours de la nuit entre FLERS et LE SARS. Ces deux localités ainsi que les abords de GUEUCOURT ont été soumis à un violent bombardement.

Dans le secteur de THIEPVAL, l'ennemi a été rejeté du terrain qu'il occupait encore vers la redoute Stuff.

Nous avons étendu nos gains à la redoute SCWABEN, dont une portion infime demeure seule entre les mains des Allemands.

Seize coups de main heureux ont été exécutés la nuit dernière sur le front d'YPRES à Neuve-Chapelle. De nombreux prisonniers ont été ramenés, et l'ennemi a subi des pertes importantes.

Un ordre de l'armée allemande, récemment saisi, et portant la date du 21 septembre, insiste sur l'importance qu'avait à ce moment la position de Lesbœufs, dernier abri de l'artillerie, devant être défendu coûte que coûte. Cette position est tombée en notre pouvoir peu de jours après.

Du 1^{er} Octobre (21 heures 40)

Cette après-midi, au sud de l'Ancre, notre centre a attaqué et enlevé la totalité de son objectif sur un front d'environ trois mille mètres, de l'est d'Eaucourt-l'Abbaye à la route Albert-Bapaume, nord-est de la ferme d'Estremont.

On signale que le village d'Eaucourt-l'Abbaye est entièrement entre nos mains. Plus à l'est, nous avons poussé des postes assez loin au delà de notre ligne de départ.

Plus de 300 prisonniers sont déjà dénombrés et nos pertes sont jusqu'à présent très minimes.

Les nouvelles automobiles blindées ont très heureusement servi, au cours de cette action, à nettoyer les tranchées ennemies à la suite de l'avance de l'infanterie.

Le village de Le Transloy a été bombardé avec succès par l'artillerie, qui a fait sauter un dépôt de munitions.

Hier, notre aviation a jeté des bombes sur les aérodromes allemands et détruit au moins un appareil. Quatre avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens. Un des nôtres n'est pas rentré.

Un certain nombre de détachements et de convois ont été également pris sous le feu des mitrailleuses de nos aviateurs qui ont dispersé en un certain point une colonne de plusieurs centaines d'hommes.

Depuis le 18 septembre, nous avons capturé entre l'Ancre et la Somme 24 canons de campagne, 3 obusiers de campagne et 3 obusiers lourds.

Depuis le 1er juillet jusqu'au 30 septembre, nous avons pris dans le même secteur 588 officiers et 26,147 hommes.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 1^{er} Octobre.

Sur la rive gauche de la STRUMA, les troupes britanniques, après une forte préparation d'artillerie, ont enlevé, au cours d'un brillant assaut, deux villages fortifiés près de la route de Sérès. Plusieurs centaines de prisonniers, dont 200 valides, sont tombés entre leurs mains.

Au pied des MONTS BELES, rencontre de patrouilles.

Du lac DOIRAN au VARDAR, canonade intermittente.

Dans la région du KAJMACKALAN, les Serbes ont attaqué une hauteur fortement tenue par les Bulgares. La vaillance de nos alliés a eu raison de la résistance acharnée de leurs adversaires, qui ont dû abandonner la position en laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Une batterie bulgare est restée au pouvoir des Serbes.

A notre aile gauche, la lutte d'artillerie se poursuit assez vive de part et d'autre.

Un de nos avions a bombardé SOFIA. Il a continué sa route vers Bucarest, où il a atterri.

OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 1^{er} Octobre.

Sur le front de DOIRAN, notre artillerie a été active.

Sur le front de la STRUMA, en aval du front d'Opljak, nos troupes ont pris possession d'une portion de la ligne bulgare.

Après une lutte opiniâtre et une préparation d'artillerie lourde, nous avons étendu nos gains pendant la soirée.

Pendant la journée, six contre-attaques ont été brisées; 100 prisonniers sont déjà passés à l'arrière.

La lutte continue.

Pliant sous le Nombre les Roumains cèdent quelque Terrain en Transylvanie

Paris, 1er octobre. — Sur le front de Transylvanie, nos alliés ont subi un revers dans la région de Sibiu, qui ne semble pas toutefois devoir comporter de conséquences graves. Depuis quelques jours, un combat assez important était engagé de ce côté : ce combat vient de se terminer par la retraite des troupes roumaines, qui, attaquées de tous côtés par des forces supérieures, ont pu se dégager, mais ont dû néanmoins se replier plus au sud. Le Communiqué roumain annonce ces faits fort simplement, aussi simplement, aussi nettement qu'il a annoncé ses victoires.

Que s'est-il donc passé? Pour faire face à Mackensen, les Roumains ont été obligés de modifier un programme d'action qui ne répondait pas à la situation et de prélever des troupes sur leurs armées d'invasion en Transylvanie. Ne pouvant affaiblir leur centre, ils ont réduit leur aile gauche. On s'en est aperçu par l'évacuation de Petroseny et la perte, vite réparée, du col Vulkan. Le coup des derniers jours est plus sérieux, mais facilement réparable.

L'état-major allemand, qui fait annoncer, comme nous le publions d'autre part, que les opérations sont dirigées sur ce front par le général von Falkenhayn, a bien eu l'espoir d'envelopper et de capturer la fraction de la première armée roumaine qui se trouvait dans cette région. Mais il ressort de son récit même, en dehors de l'affirmation du Communiqué roumain, qu'il n'a pas réussi, et que les Roumains sont parvenus à se frayer un passage, malgré les troupes bavaroises du général Kraff, von Delmensingen, qui occupent le col de la Tour-Rouge; aussi d'annoncer-il, pour le moment, ni prisonniers ni butin.

En Dobroudja, situation stationnaire.

Les Allemands opposent leurs meilleures Troupes aux Roumains

Zurich, 1er octobre. — Les Allemands ont engagé, en Transylvanie, contre les Roumains, leurs troupes d'élite, qui ont déjà combattu sur tous les fronts. Parmi celles-ci se trouvent des régiments ayant pris part à la bataille de Verdun.

Les Opérations en Transylvanie

Genève, 1er octobre. — Suivant une information venue de Vienne, les troupes roumaines continuent à avancer au nord de la vallée Silu-Romanesco. Une bataille d'une certaine ampleur serait engagée dans la région du mont Lulisa. Les Roumains avancent le long de la Murech et dans les monts Georgeny.

C'est Falkenhayn qui commande contre les Roumains en Transylvanie

Paris, 1er octobre. — La nécessité de donner une satisfaction à l'opinion au lendemain de l'intervention roumaine imposait le choix d'Hindenburg. Mais le grand favori, l'homme qui a endossé les responsabilités du Kronprinz, le général von Falkenhayn, l'ancien commandant en chef sur le front occidental, n'était pas sacrifié. On a tenu parole. Falkenhayn réapparaît dans un bulletin de succès, et nous apprenons aujourd'hui qu'il commande en chef les armées de la coalition opérant contre les troupes roumaines en Transylvanie, qui ont dû se replier quelque peu contre des forces supérieures en nombre.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

LE REPLI DES ROUMAINS EN TRANSYLVANIE

Le Radical (lieutenant-colonel Pris) :

Il paraît avéré que délogés de leurs positions au sud de Sibiu, les Roumains se repliant sur le défilé de la Tour-Rouge, ont trouvé le col occupé par des forces ennemies qui avaient pu s'y glisser en utilisant les sentiers de montagne connus d'eux. Ce mouvement enveloppant exécuté par les troupes de Falkenhayn eût pu entraîner des suites très graves. Celles-ci paraissent devoir être limitées, les forces roumaines voisines des troupes rejetées dans les montagnes ayant pu intervenir à temps.

Le Rappel (Albert Milhaud) :

On n'entend pas nier l'importance relative des avantages remportés par Falkenhayn. Ils sont douteux pour nos alliés, mais ils ne compromettent ni leur situation stratégique ni la nôtre. Il est évident qu'en Orient, les Allemands ont pris l'offensive; mais l'Orient ne leur offre aucune compensation morale ou réelle aux déboires éprouvés depuis le début de juillet sur le front franco-anglais.

LA CUISINE DU « MAJESTIC »

La Libre Parole (Jean Draull) :

Le « Majestic » étant ouvert au lieu d'être transformé en ambulance, on a fait cadeau à MM. Tauber et Weigel de la clientèle du roi de Monténégro. Et quand nous écrivions choix malheureux, nous ignorions à quel point. Bienôt, en effet, l'« Intransigeant » du 23 septembre signalait 80 cas d'empoisonnement à l'hôtel Majestic. Le roi de Monténégro faisait aussitôt venir sa nourriture du dehors et se préparait à aller habiter une villa de l'avenue Victor-Hugo. Il faut convenir que ce changement de résidence est plutôt motivé.

Le roi de Monténégro a déjà échappé à pas mal de dangers: les Autrichiens, les Bulgares, les sous-marins. Il estime qu'il a suffisamment payé de sa personne et qu'il ne faut pas jouer avec le feu, même celui des fourneaux d'un palace qui semble harceler l'ombre de Locuste, fatale à l'empereur Claude.

Le Mouvement nationaliste grec

Paris, 1er octobre. — En Grèce, les chefs de corps dans l'armée de terre, la majorité des officiers de marine, quantité de fonctionnaires civils s'embarquant pour Salonique, qui est le centre militaire du mouvement national, se sont solidarisés avec M. Venizelos et l'amiral Coundouriotis. Des milliers de volontaires, qui partent pour la Macédoine et qui veulent délivrer Drama, Sérès, Cavalla, attestent que le peuple hellène a été humilié par l'injure bulgare. Dans ces conditions, la grande question demeure : Que fera le roi? Va-t-il entendre la voix de son peuple?

Si l'on en croit les « Dernières Nouvelles de Munich », Constantin serait sur le point de céder au mouvement conduit par le patriote crétois. Mais est-ce la une information sûre? L'avenir nous fixera peut-être bientôt.

Inquiétudes allemandes

Bâle, 1^{er} octobre. — Les « Dernières Nouvelles de Munich » écrivent qu'il est presque certain que la dernière résistance du roi de Grèce et de ses partisans sera surmontée sous peu et que la Grèce entrera alors en guerre aux côtés de l'Entente.

LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

La Canée, 1er octobre. — Le gouvernement provisoire s'organise rapidement à La Canée. C'est le salon de M. Venizelos qui sert pour le moment de salle pour le conseil des ministres et de salle d'audience. Huit ou dix personnes, anciens ministres, députés, officiers en uniforme, entourent M. Venizelos, occupé à ouvrir son courrier. M. Venizelos lit avec satisfaction les nouvelles reçues et pose les télégrammes sur la table. L'un à côté de l'autre, comme s'il réunissait ainsi les morceaux de la Grèce elle-même. L'amiral Coundouriotis approuve gravement d'un signe de tête, pendant que les autres assistants causent avec animation. On dirait une réunion familiale empreinte de cordialité et de touchante concorde.

L'habitation est petite, irrégulièrement bâtie et située sur les quais de La Canée. Au rez-de-chaussée, une humble taverne de marins. La salle du conseil a tout au plus six mètres sur quatre. Aux murs, des portraits de famille. Le sol est dallé en pierre. Quelques chaises cannes, deux ou trois vieux fauteuils rembourrés. M. Venizelos est assis dans un étroit fauteuil aux ressorts fourbus, pendant que l'amiral Coundouriotis s'accroche tant bien que mal d'un coin près du piano, dans la salle à manger.

M. Venizelos reçoit sans cesse des députations, des cadeaux, des télégrammes auxquels il fait une réponse rapide écrite sur une table de bois blanc, au milieu d'assiettes encore mal nettoyées et avec un porte-plume d'un sou. Pour tous les arrivants, M. Venizelos a un mot heureux, un sourire. Il est à lui seul toute la nouvelle Grèce.

UN AMI DE LA FRANCE

Paris, 1er octobre. — Le général Danglis, qui vient d'adhérer officiellement au mouvement révolutionnaire, est non seulement un ami de la première heure de M. Venizelos, mais un ami sincère de notre pays, où il a fait un long stage et des études sérieuses. Chargé par son gouvernement de surveiller la fabrication de plusieurs batteries de canons et d'en prendre livraison, il inventa un canon d'un système fort ingénieux qui porte maintenant son nom.

La guerre balkanique déclarée, le général Danglis dirigea les opérations comme chef de l'état-major général, sous les ordres du roi Constantin, alors prince héritier.

Après la conquête de l'Épire, il fut nommé gouverneur militaire de cette province, et ce fut le général Doutsmanis qui lui succéda comme chef de l'état-major général.

L'Emprunt français

UN APPEL AUX MARINS

Paris, 1er octobre. — L'amiral Lacaze, ministre de la marine, a adressé à tous les commandants d'arrondissements maritimes et de divisions navales le télégramme suivant :

« Au moment où le gouvernement fait appel à la nation pour le deuxième emprunt de guerre, je vous prie d'inviter toutes les autorités placées sous vos ordres à signaler à leur personnel qu'il est du devoir de chacun d'y souscrire. Le sang de tant de Français aurait été versé en vain si tous nous ne contribuions pas, suivant nos ressources, à prêter à l'Etat l'argent nécessaire pour la continuation de la lutte jusqu'à la défaite complète de ses agresseurs. »

L'EMPRUNT EN ANGLETERRE

Paris, 1er octobre. — En Angleterre, l'annonce de notre emprunt a provoqué dans les milieux financiers la plus vive sympathie, et les deux gouvernements se sont mis d'accord pour qu'une émission régulière ait lieu à Londres à la même date et dans les mêmes conditions qu'à Paris.

Sur le Front russe

LES RUSSES PROGRESSENT VERS KIRLIBABA

Pétrograd, 1er octobre. — L'offensive russe se poursuit avec succès dans la partie supérieure de la Czeremos noire. Sur plusieurs points, des unités russes ont fait leur apparition sur la rive orientale de cette rivière. Plusieurs séries de hauteurs ont été conquises sur la chaussée de Borsa-Kirlibaba-Dorna-Vatra.

La capture d'une hauteur près de Kirlibaba permet aux Russes de commander la chaussée depuis Kimplung jusqu'à Maramaros-Sziget, en Hongrie, et de couper les communications de l'ennemi sur cette route.

lors de la seconde guerre balkanique contre les Bulgares.

Il fut chargé plus tard du département de la guerre, et, à la chute du gouvernement, il fut nommé président, comme le plus ancien général de division du Conseil supérieur de la guerre.

Le général Danglis est considéré comme le plus instruit au point de vue militaire de tous les généraux grecs.

ENCORE DE NOUVELLES ADHESIONS

Athènes, 1er octobre. — La population de Nauplie, qui fut la première capitale de la Grèce, a adhéré au mouvement national. Le chef de la révolution, M. Philaretos, délégué des libéraux, a stigmatisé la politique des ministres absolutistes et du gouvernement du pays.

L'AGITATION GAGNE L'ÉPIRE

Athènes, 1er octobre. — La population de Koritza, dans l'Épire du Nord, s'est ralliée au comité de défense nationale de Salonique.

Détail curieux : l'initiative du mouvement est venue de la gendarmerie.

LE GENERAL MOSCHOPOULOS ACCUSE SON PRÉDÉCESSEUR

Athènes, 1er octobre. — Dans son mémorandum, le général Moschopoulos porte de graves accusations contre l'ancien chef d'état-major général Doutsmanis, qui aurait envoyé à différents centres militaires en Macédoine des ordres concernant la remise de forts à l'ennemi, et d'autres questions de la plus haute importance au nom du roi et du gouvernement royal.

Le roi, qui estime que ces accusations sont particulièrement graves dans les circonstances actuelles, fait une enquête à ce sujet.

LE PRINCE ANDRÉ DE GRÈCE EN MISSION A PARIS

Londres, 1er octobre. — Le prince André de Grèce, frère cadet du roi Constantin, vient de recevoir de celui-ci un télégramme l'invitant à quitter Londres pour Paris, où il attendra de nouvelles instructions. Le prince André était venu à Londres en mission spéciale. Ses instructions étaient très précises. Il avait ordre de justifier auprès du gouvernement anglais et de la famille royale d'Angleterre l'attitude du roi Constantin :

« Il n'y a pas lieu de croire, dit le « Times », qu'il ait été bien accueilli des membres du gouvernement ni des députés. »

LA RECEPTION FAITE AUX TRAITRES GRECS EN SILESIE

Berne, 1er octobre. — Dans les radiotélégrammes de propagande allemande, il est intéressant de lire le récit de l'arrivée à Goerlitz, en Silésie, des premières fractions du 4^e corps d'armée grec.

300 hommes, 60 officiers, plusieurs femmes et des enfants ont débarqué à la gare, où le colonel Hadjopoulos a été courtoisement l'accueilli par von Eizdorf, aide de camp de l'empereur. Les femmes ont reçu des roses, les hommes un repas chaud. Une musique, massée sur la place, a gratifié les arrivants des airs nationaux allemand et grec.

Les locaux réservés aux malheureux soldats d'Hadjopoulos sont le dernier mot du confortable tant pour l'hygiène que pour les besoins de l'âme.

On y trouve non seulement l'électricité, des cuisines, des bains chauds, des douches et des canalisations perfectionnées, mais encore un temple pourvu de tout ce qu'il faut pour s'édifier.

« Ces braves Grecs, est-il dit en conclusion, qui méritent notre estime pour leur amour violent (« sie ») de la neutralité, ne seront certes pas à plaindre. »

Une Equipe de Football du 20^e corps vient jouer un Match à Paris

VICTOIRE DIFFICILE DE L'EQUIPE PARISIENNE

Paris, 1er octobre. — C'est aujourd'hui que s'est disputé, au vélodrome du Parc-des-Princes, le match de football association qui mettait aux prises l'équipe de l'Association sportive française et un « onze » formé de joueurs appartenant au 20^e corps et spécialement autorisés à venir à Paris regagner aux joies de leur sport favori.

Après un match ardemment disputé, comme l'indique le résultat, l'équipe parisienne a péniblement battu le « team » des poilus par 1 but.

Parmi les plus remarquables de l'équipe de la « division de fer », citons : Chayrigues, du Red-Star; le populaire « goal keeper » français Lhermitte; du C. A. de Paris, et Gastiguer, du F. E. C. de Levallois, tous trois internationaux. A signaler également la belle partie de Ducret, du Club champion de Paris, qui a été quinze fois capitaine de l'équipe de France.

Plus de Laitage pour les Prisonniers de Guerre

Berne, 1er octobre. — Le permis d'exportation du lait et du fromage n'étant plus accordé pour les envois aux prisonniers de guerre, le comité bernois de secours prie les Sociétés et particuliers de ne plus mettre ces articles dans les colis.

Les Photographies de Guerre

Paris, 1er octobre. — Le Président de la République a inauguré hier, au musée des Arts décoratifs, l'exposition des sections photographiques des armées alliées.

M. Poincaré a longuement admiré les magnifiques épreuves dans les différentes sections, et a vivement félicité les organisateurs.

★ DEPECHE DE LA NUIT

Le Discours du Chancelier

Encore des Commentaires allemands
Bâle, 1er octobre. — La « Gazette de Cologne » fait l'apologie du discours du chancelier.

Le « Vorwärts » dit que le discours, au point de vue de la politique intérieure, n'apporte aucun changement nouveau.

Les « Dernières Nouvelles de Munich » disent que le chancelier a parlé de la politique intérieure, mais a négligé d'indiquer la nouvelle orientation.

Les Adversaires du Chancelier ne le lâchent pas
Genève, 1er octobre. — Il apparaît désormais, réflexion faite, que les conservateurs et leurs alliés nationaux-libéraux se sont rendu compte que la fameuse déclaration du chancelier sur la guerre sous-marine était fallacieuse.

Le Comité secret du Reichstag
Amsterdam, 1er octobre. — On donne les renseignements suivants sur le comité secret tenu par le Reichstag.

Le « Deutschland » serait de nouveau en Route
Zurich, 1er octobre. — On mande de Brème que le sous-marin de commerce « Deutschland » serait en route pour un port américain.

Zepplin exagère
Genève, 30 septembre. — Le comte Zeppelin vient de déclarer à Constance que la perte de deux zeppelins était un fait insignifiant en comparaison des dégâts énormes (sic) causés à Londres, par le dernier raid des vaisseaux aériens allemands.

Un second « As » allemand tué
Amsterdam, 1er octobre. — L'aviateur bavarois Eugen Mueller a été tué à l'ennemi.

Un Raid des Alliés sur Bruges
Amsterdam, 1er octobre. — Les aviateurs alliés ont survolé Bruges à plusieurs reprises, mardi dernier.

Dans les Caisses d'Epargne
Paris, 1er octobre. — Voici le relevé des opérations des Caisses d'épargne avec la Caisse des dépôts et consignations du 21 au 30 septembre 1916.

Les Salaires des Cheminots
Paris, 1er octobre. — La commission exécutive du Syndicat des travailleurs des chemins de fer a été reçue hier par M. Briand, président du conseil, assisté de M. Sembat, ministre des travaux publics.

CAVALLA BOMBARDEE PAR LES ALLIES
Athènes, 1er octobre. — On mande de Volos que des voyageurs venant de Thasos rapportent que la flotte alliée bombarde sans interruption Cavalla.

TREMBLEMENT DE TERRE
Athènes, 1er octobre. — Un violent tremblement de terre a causé, avant-hier soir, de graves dégâts dans l'île d'Éubée.

EXPORTATIONS INTERDITES EN SUÈDE
Stockholm, 1er octobre. — Le gouvernement suédois a interdit certaines exportations, notamment celles des minerais de cuivre et de nickel.

Notre Raid aérien sur la Cité de Krupp

IMPRESSIONS DE DEUX HÉROS FRANÇAIS

Paris, 1er octobre. — Le capitaine de Beauchamps et le lieutenant Daucourt ont jeté le 23 septembre 13 bombes sur Essen.

Le départ fut retardé d'une semaine par les pluies. Le 22 septembre, le temps paraissant fixé au beau, les deux officiers décident de partir le lendemain.

Il fait un temps admirable. Une fine brume amortit et voile à demi les couleurs des choses, mais les rivières, les fleuves luisent comme des glaces.

Le Rhin est franchi un peu au nord de Romagen. Spectacle magnifique avec son large cours, son train immense de navires, son double réseau de lignes ferrées.

L'itinéraire prévoyait à cet endroit un changement possible de direction. Les pilotes étaient convenus que si l'objectif essentiel leur paraissait dès ce moment impossible à atteindre, ils arrêteraient leurs bombes sur la gare de Cologne.

Les Evénements de Grèce Sur le Front balkanique

LE GENERAL DANGLIS A LA CANÉE
Athènes, 1er octobre. — Le général Dangelis est arrivé hier à la Canée.

L'AMIRAL GOUNDOURIOTIS A SALAMINE
Athènes, 1er octobre. — On attend d'un moment à l'autre l'arrivée de l'amiral Goundouriotis à Salamine.

LE CROISEUR AMIRAL GREC AVEC LA FLOTTE ALLIEE
Athènes, 1er octobre. — Le croiseur grec « Averof » est arrivé à Salamine.

L'AGITATION GAGNE
Athènes, 1er octobre. — Dans toutes les villes de la vieille Grèce, les nationalistes se préparent à organiser des manifestations analogues à celles de Chio et de Patras.

L'ADHESION DE TENEDOS
Athènes 1er octobre. — La population de Tenedos a tenu un meeting où elle a adhéré au mouvement national.

TROUBLES A ZANTE
Athènes, 1er octobre. — Des désordres analogues à ceux causés par des réservistes à Patras se sont produits à Zante.

L'INCIDENT DE PATRAS
Athènes, 1er octobre. — Les journaux s'occupent beaucoup de l'incident survenu à Patras.

CAVALLA BOMBARDEE PAR LES ALLIES
Athènes, 1er octobre. — On mande de Volos que des voyageurs venant de Thasos rapportent que la flotte alliée bombarde sans interruption Cavalla.

TREMBLEMENT DE TERRE
Athènes, 1er octobre. — Un violent tremblement de terre a causé, avant-hier soir, de graves dégâts dans l'île d'Éubée.

EXPORTATIONS INTERDITES EN SUÈDE
Stockholm, 1er octobre. — Le gouvernement suédois a interdit certaines exportations, notamment celles des minerais de cuivre et de nickel.

la cité de fer à ses cherrinées sans nombre, à sa lourde halleine. Ils sont au-dessus d'Essen, de la grande usine qui porte la guerre dans ses flancs.

Les deux pilotes étaient décidés, en cas de brume opaque, à descendre au ras de l'objectif, à le reconnaître de près, à 100 mètres au besoin, et à remonter ensuite pour jeter leurs engins de la hauteur convenable.

De tous côtés s'étend et se hérissé un monde de cheminées, de hangars, d'ateliers, de fourneaux; point d'erreur possible, c'est là! Alors, posément, il fait jouer le défilé, et, une à une, laisse tomber ses six bombes.

Les deux pilotes vont se diriger d'après le soleil. On sont-ils? Ils ne savent au juste, et la brume commence à se lever.

« Je me croyais, disait le capitaine de Beauchamps au retour, dans un funiculaire en Suisse. Un état d'abandon parfait. Une extraordinaire netteté de sensations, les plus petites choses du paysage s'imprimaient dans mes yeux. »

En même temps, l'aviateur se sentait animé d'une excitation singulière. A l'arrivée, pour marquer sa joie, il exécute un looping le long avec une aisance dont il fut étonné le premier.

Un aussi magnifique exploit est riche de promesses. Nous savons maintenant qu'en plein jour, quand nous voudrions, nous atteindrions l'Allemagne avec une escadrille nombreuse, à l'endroit que nous aurons choisi.

Deux nouveaux Raids Salonique-Bucarest

SOFIA BOMBARDÉ ENCORE AU PASSAGE
Bucarest, 1er octobre. — Un avion français piloté par le sergent A..., accompagné par l'observateur B... de M..., est arrivé hier, à onze heures et demie du matin.

L'adjutant pilote X... parti de Salonique, est arrivé aussitôt à Bucarest après avoir survolé Sofia, où il a lancé des bombes avec succès.

Les Nouveaux Timbres de Retraite

Paris, 1er octobre. — M. Metin, ministre du travail, vient de compléter la réforme des timbres de retraites ouvrières par une mesure qui donnera satisfaction à de nombreux employeurs.

Les Allocations des Belges

Le Havre, 1er octobre. — Sur la proposition du ministre de l'intérieur, le roi Albert vient de signer un arrêté-loi tendant à améliorer la situation des militaires sous les drapeaux et des Belges affectés au service par l'arrêté-loi du 21 juillet dernier.

Exportations interdites en Suède

Stockholm, 1er octobre. — Le gouvernement suédois a interdit certaines exportations, notamment celles des minerais de cuivre et de nickel.

Les Russes obtiennent de nouveaux Succès

NOS ALLIÉS FONT 4,367 PRISONNIERS

Pétrograd, 1er octobre (officiel.)

Front occidental

Au sud de RIGA, un aéro ennemi atteint par notre artillerie est tombé dans ses lignes.

Dans la région de BRODY, du chemin de fer de Krane et au sud de cette partie du front, une bataille est engagée.

Nous avons enfoncé les lignes ennemies et progressé. L'ennemi résiste avec acharnement. Nous avons capturé 59 officiers et 1,928 hommes.

Le combat se poursuit favorablement au sud de BRZEZANY, sur la rivière Tseniuwka et dans le voisinage des hauteurs de la rive droite de la Zlota-Lipa.

Sur cette partie des positions ennemies, nous avons fait prisonniers 112 officiers et 2,268 soldats. Plusieurs mitrailleuses sont tombées entre nos mains. Les contre-attaques de nuit tentées par l'ennemi ont échoué.

Dans la même région, une rencontre aérienne a eu lieu entre un albatros et un de nos appareils commandé par le vaillant capitaine de cavalerie Tchirkoïf. Celui-ci attaqua l'appareil ennemi et le contraignit à descendre dans ses lignes.

Front du Caucase
Aucun événement important à signaler. (Radio.)



LA RUSSIE COMPREND PLUS DE 182 MILLIONS D'HABITANTS

Pétrograd, 1er octobre. — Les résultats définitifs du recensement de la population en Russie fait en 1915 ont accusé un chiffre global de 182 millions 182,000 habitants, soit 57 millions 987,000 de plus qu'en indiquait le recensement de 1897 et qui correspond à un accroissement de 42,10 % en dix-huit ans.

M. PROTOPOPOFF EST NOMMÉ MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Pétrograd, 1er octobre. — Par ukase impérial, M. Protopopoff, maréchal de la noblesse de la province de Simbirsk, vice-président de la Douma, est nommé gérant du ministère de l'intérieur, en remplacement de M. Khwestiff, admis à la retraite.

Communiqué roumain

Bucarest, 1er octobre.

Fronts Nord et Nord-Ouest

Des actions partielles ont eu lieu sur tout le front.

Front Sud

En Dobroudja, la lutte d'artillerie s'est poursuivie sur tout le front.

Attaques aériennes

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Bucarest, où deux femmes et cinq enfants ont été tués; sur Cervanoda, où les bombes sont tombées sur un hôpital, et sur Budesto.

Communiqué italien

Rome, 1er octobre.

Dans le col de Travenanzes (Haut-Boîte), nos alpins ont attaqué et expulsé des détachements ennemis retranchés sur les pentes sud-est de Lagazuoi et du Pizzo Fani.

L'ennemi, en fuite, a abandonné dans nos mains beaucoup de matériel et quelques prisonniers.

Sur le front de Giulie, actions d'artillerie. Par endroits, celle de l'adversaire a bombardé les régions de Morna et de Vertoba et a lancé également quelques obus sur Gorizia.

Communiqué belge

Le Havre, 1er octobre.

L'artillerie a été moins active qu'au cours des jours précédents. Rien de particulier à signaler.

Le Nettoyage des Colonies allemandes

LA PRISE DE TABORA

Communiqué du Ministère belge des Colonies

Le Havre, 1er octobre.

Le général Tombeur communique les premiers détails sur la prise de Tabora: Après une série de combats livrés au nord et à l'ouest de Tabora, du 10 au 18 septembre, nos troupes victorieuses sont entrées dans la place le 19 septembre.

Le Ministre de Chine à Rome croit à la Victoire des Alliés

Rome, 1er octobre (correspondant spécial). — Le ministre de Chine à Rome, interviewé par un journal local, a déclaré qu'étant donnée la situation actuelle des belligérants, il croit à la victoire de l'Entente.

La Crise abyssine

Rome, 1er octobre. — La crise abyssine qui a été une véritable surprise pour l'opinion, est une nouvelle manœuvre turco-allemande contre les alliés.

L'IMPRESSIO A ROME

Rome, 1er octobre. — Au cours du dernier conseil des ministres, M. Sonnino a déclaré qu'il considérait que la déposition du négus d'Abbyssinie Lij Joassou constituait une victoire de la diplomatie des alliés.

Les Manœuvres pacifistes qui motivèrent le Discours de M. Lloyd George

Londres, 1er octobre. — Le « Times », en commentant les déclarations de M. Lloyd George, dit qu'il est notoire que des tentatives pour lancer des ballons d'essai ont été constatées en Espagne, en Hollande et ailleurs.

Nos Amis anglais acclament la Garde

Londres, 1er octobre. — L'enthousiasme de la foule est devenu du délire lorsque, après le concert, la musique de la Garde a attaqué le « God save the King », et enfin la « Marseillaise ».

LA RÔLE

franchi les défenses accessoires allemandes avec un courage et une bravoure admirables et est entré dans une tranchée ennemie. Croix de guerre.

Cars

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du régiment, le caporal Bernard Bertin : Belle conduite sous le feu au cours d'une contre-attaque ennemie.

Comp  s

MORT GLORIEUSE. — Nous apprenons la mort au champ d'honneur de Rémy Sicard, cycliste à l'état-major d'une brigade. D  j cité une première fois à l'ordre du jour, ce vaillant soldat fut l'objet d'une deuxième citation :

Agent de liaison d'un dévouement à toute épreuve. A assuré son service avec le plus grand mépris du danger dans un secteur particulièrement battu par l'artillerie ennemie. A   t tué dans l'accomplissement de son devoir.

Libourne

LECHANGE DE L'OR. — Les versements d'or ont dépassé ces jours-ci la scoursale de la Banque de France de notre ville la somme de 4 millions.

CITATION. — M. Amad   Paret, instituteur adjoint à l'  cole du Centre, actuellement sous-lieutenant au 220e régiment de ligne, est cité à l'ordre du jour de la division :

Pris, sous le feu, le commandement de sa compagnie et la brillamment entraînée sous un feu extrêmement violent jusqu'aux positions ennemies, qu'il a su organiser sans retard. A imposé son autorité par l'exemple superbe qu'il a su donner à tous. Croix de guerre avec étoile d'argent.

DANS L'ARMÉE. — Le capitaine Grimpey, du 8e dragons, passe au 15e dragons. Le capitaine de cavalerie territoriale Laprun, du 2e chasseurs, est affecté au 15e dragons.

M. Michaux, lieutenant de réserve au 20e dragons, passe au 4e chasseurs.

RENTREES DU TRIBUNAL. — Les audiences ordinaires reprendront au tribunal mardi 3 octobre.

CERTIFICAT D'ETUDES. — Une deuxième session d'examen du certificat d'études primaires aura lieu à Libourne le jeudi 19 octobre, pour les écoles de la circonscription primaire de Libourne des cantons de G  tres et de Contras.

ETAT CIVIL du 22 au 30 septembre. — Naissances : Armand-Gaetan Simon, route de Montagne; Paul-Jean-Louis Bord  re, rue de

Lyon; Pierre-Paul-Henri Grandjean, rue Val-deck-Rousseau, 45; Marie-Madeleine Bernon, route de Montagne.

Décès : Joseph Labour, 77 ans, place Jules-Simon; Marie Bernard, 60 ans, 33 ans, rue des Bordes; Jean-Frédéric-Alphons Boudcaud, soldat au 57e d'infanterie, 19 ans, rue des Bordes; Elisa Baudin, 69 ans, rue des Bordes; Francois Lamotte, aux R  aux; Edmond Bompaire, 24 ans, rue de l'Isle; Elisabeth Bordas, veuve Marche, rue Lamotte, 22.

Publications : Pierre Sang, 27 ans, rue de la Gare; André-Jean-Joseph Marceau, sous-lieutenant d'infanterie, 35 ans, tué le 13 octobre 1914; Henri-Lucien René, soldat, 26 ans.

Publications : Léon-Emilie-André Chamerlain, caporal, mobilisé au 106e d'infanterie, domicilié à Meaux (Seine-et-Marne); et Suzanne Laure-Germaine Poppain, sans profession, rue Montesquieu, Libourne.

Clement Dussaut, h  neurs-soldat, et Marie-Elisabeth Moulinet, journalière à Saint-Médard-d'Eyrens.

St-Christophe-de-Double

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du régiment, le maire pointeur Raoul Roland, du 34e d'artillerie :

Jeune pointeur, n'a cessé de donner depuis le début des opérations les plus belles qualités de courage et de sang-froid, continuant à pointer sa pièce sous les plus violents bombardements, donnant ainsi à ses camarades le plus bel exemple de bravoure et d'absolu mépris du danger.

St-Quentin-de-Baron

ALLOTIONS NATIONALES. — Le paiement des allotions aura lieu à St-Quentin-de-Baron, le 6 octobre, de neuf heures à quatre heures, pour les communes de Baron, Camiac, Espiel et Saint-Quentin, et le 7 octobre pour la commune de Saint-Germain-du-Puch.

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE du 30 septembre. — Cours pratiqués : Poulets, de 7 à 10 fr.; poultes, de 9 à 12 fr.; canards, de 8 à 10 fr.; pintades, de 9 à 10 fr.; dindes, de 2 fr. 50 à 3 fr. 50; dindes, de 18 à 20 fr. Le tout la pièce.

Oufs, de 2 fr. 20 à 2 fr. 25 la douzaine.

Lapins, de 1 fr. 50 à 1 fr. 60.

Lard, de 4 fr. 20 à 4 fr. 40; graisses, de 4 fr. 50; jambons, de 3 fr. 50, le tout le kilo.

Pêches, de 1 fr. 50 à 2 fr. 50; porros, de 60 c.    1 fr. 25; pommes, de 50 à 70 c. Le tout la douzaine.

Haricots verts, de 30 à 50 c.; haricots    césar, de 30 à 40 c. Le tout le demi-kilo.

Raisins, de 20 à 50 c. le demi-kilo.

Champignons, de 2 fr. 50 à 4 fr. le panier.

Seigle, de 28 à 30 fr.; fougasse, de 38 fr.; lupin, de 14 à 15 fr.; pommes de terre, de 12 à 13 fr. Le tout l'hectolitre.

Noix, de 1 fr. 20; châtaignes, de 75 à 90 c. Le tout les trois litres.

Tomates, 25 c. le kilo.

Porcelets, de 40 à 80 fr.; neurraux, de 90 à 200 fr. Le tout la pièce.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC
A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre de la division : Germain Jean, soldat de 2e classe au 281e d'infanterie :

Père de deux enfants et cuisinier, a demandé à quitter momentanément son emploi pour participer à un coup de main, à contribué à ramener dans nos lignes un allemand blessé.

Ce vaillant soldat était avant la mobilisation ouvrier menuisier chez M. Masbrenier, à la Penouze, faubourg Bergerac.

Sont cités à l'ordre de l'armée :

Marbent Jacques-Victor, sous-lieutenant au 108e d'infanterie :

Officier zélé, plein d'allant, d'une grande bravoure. Blessé en avril 1914 et en septembre 1915. D  j cité à l'ordre de la division pour sa belle conduite au feu. Vient d'être blessé une troisième fois, grièvement, en exécutant une reconnaissance des premières lignes ennemies dans un secteur violemment bombardé.

Laborde André, sergent au 308e d'infanterie :

Tu   au moment où, en tête d'une patrouille, il se portait bravement vers les tranchées ennemies malgré un tir de barrage violent. A tous jours donné le plus bel exemple de courage.

POUR LA PATRIE. — M. Paul Labonne, lieutenant aviateur, est décédé d'un accident d'aéroplane. Ce brave était le fils de M. Labonne, négociant en fromages, rue du Mourier.

DECORATIONS. — La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été conférées au caporal Félix Combaret, de la 12e compagnie du 108e d'infanterie.

Gr  d   courageux, grièvement blessé à son poste de combat. Perte de l'usage du bras droit.

AU 108e. — M. Dorche, capitaine au 60e d'infanterie, passe au 108e.

A LA POUDRI  RIE. — Près de trois cents ouvriers chinois sont arrivés pour travailler à la poudrerie.

LES PHARMACIES. — Nous rappelons qu'à partir de ce jour 1er octobre, les pharmacies de Bergerac seront fermées à huit heures du soir.

INCENDIE. — Le 26 courant, vers deux heures, un incendie, dont les causes sont inconnues, a détruit un corps de bâtiment situé à Moulin-Neuf, canton de Villefranche-de-Longchamp, appartenant à M.M. Boyer, Geneste, Boipertuis, Nouzardet et Vigui  .

Les pertes évaluées 11,240 francs sont couvertes par des assurances.

LES CHIENS. — M. le commissaire de police a constaté maintes fois que des chiens divaguent en ville avec des museli  res qui ne sont pas r  glementaires et pouvaient ainsi mordre les passants.

Il prévient les intéressés qu'il dressera des procès-verbaux toutes les fois qu'un chien sera rencontré sur la voie publique avec une muselière non r  glementaire, c'est-à dire qui n'empêche pas de mordre.

Petite Correspondance
QUESTIONS MILITAIRES
— Port-la-Nouvelle, A. R. — Si cet ouvrier est célibataire, la famille peut demander l'allocation à la mairie.

— Rue Ausone, Mile F. — Elle doit compter comme tout de départ.

— Arcachon, Jules T. — Non, il ne peut obtenir de retourner dans un régiment territorial. — H. A. T. 1890, 3101. — L. Oul, ces militaires seront convoqués. — 2. Non, vous pouvez pas demander votre renvoi à d'autres lieux.

LE PLANTON DU GÉNÉRAL
PRODUITS RESINEUX
Londres, 30 septembre.
Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible, 12 sh. d.; octobre-décembre, 42 sh. 9 d.; janvier-avril, 42 sh. 10 d.    41 sh.
Résine. — Disponible, 21 sh. 6 d.

Pour se créer une Situation

En ces jours d'h  rosme, que chacun songe à l'avenir! Nous ne saurions assez recommander aux personnes qui doivent envisager la nécessité de créer une situation, comme aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, de profiter du moment pour prendre une décision. Les emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., dans le commerce et les administrations, offrent des débouchés considérables et sont accessibles à toute personne (homme ou dame), même ne possédant qu'une petite instruction. Une préparation rapide, qu'on peut subir à tout âge, chez soi ou sur place, est donnée à peu de frais et avec facilité de paiement par les ETABLISSEMENTS JAMET-BUFFEREAU. Demander le programme gratuit à Paris, 96, rue de Rivoli, ou à Bordeaux, 67, cours Pasteur. Placement assuré par la Société des anciens élèves. Diplôme.

RENTES VIAGÈRES TAUX EXCEPTIONNEL.
Rente de rente sur l'Etat inscrit à son nom par le Président et produisant la rente qui lui est due, il participe ainsi à la défense Nationale.

CAISSE MOBILIERE, 44, Boul. des Capucines, Paris

SPECTACLES

LUNDI 2 OCTOBRE
THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : Mam'zelle Boy-Scout, avec Sinol  .
SCALA-THEATRE. — A 8 h. 45 : Miquette et sa Mère.
ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. — A 8 h. 30 : Revue cinématographique.
THEATRE-FRANCAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

Le Directeur, Marcel GOUNOUILHOU
Le Gerant, Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Miarinon

MAISON J. MAURIN
HUIT MAISONS DE VENTE    BORDEAUX
Pas de Reclame cette Semaine.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des écoulements.

BUREAU DES DOMAINES
DE LA ROCHELLE

VENTE de 22 chevaux réformés
Le mercredi 4 octobre 1916, à 13 h. 30, sur la place d'Armes,    La Rochelle, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères de 15 CHEVAUX et 7 JUMENTS réformés provenant du dépôt des chevaux g  rangers de La Rochelle.

CAPITALISTE s'intéresserait    fabrication de matériel de guerre. — Ecrire    ROT, Agence Havas, Bordeaux.

OCC. Chambre noyer, 375 fr. BAYLE 43-45, c. d'Albret.

ASSURANCES Portefeuilles d'importantes diverses demandes Bordeaux et région. Ecr. BAHI  RE, ancien notaire, 45, cours Alsace, Bordx.

GRAND MAGASIN ou remise est demandé à louer, proximité cathédrale. Etablissement Tajan-Larrieu et Cie, 11, rue Rohan, H.

Réouverture boucherie chevalin, n   27, r. du Loup, Mardi 2 oct.

ACH. Auto 1012 HP, 4 pl., b. marq. Simon, 9, r. Arsenal, Bx.

AV. forte jument 9 ans, pour labour ou limon, et 1 jument 10 ans, p. laitier ou boulanger, cours d'Alsace, 2, Bordeaux.

CHEMINS DE FER DU MIDI

La Commission de réseau du Midi a l'honneur d'informer le public que, par suite de la suppression de certains trains du service d  t   sur le réseau d'Orléans entre Paris et Bordeaux et entre Paris et Montauban, elle est amenée, de son côté, à supprimer les trains de continuation sur son propre réseau.

En conséquence, les trains ci-après circuleront pour la dernière fois le 2 octobre au départ des gares ci-dessous :

Bordeaux-Saint-Jean : train partant à 3 h. 17 vers Irun et Biarritz-Ville.
Hendaye et Biarritz-Ville : trains partant respectivement    2 h. 21 et 2 h. 49 vers Bordeaux-Saint-Jean.
Dax : train partant à 5 h. 51 vers Pau.
Pau : train partant à 23 h. 12 vers Dax.
Montauban : train partant à 9 h. 10 vers Toulouse.
Toulouse : train partant à 23 h. 48 vers Montauban.

BONS   lectriciens, plombiers, t  liers, ferblantiers demandés, place stable, Société d'entrepr. en bois et de bois, 152, rue de l'  glise-Saint-Seurin, 152, Bordx.

Pharmacie Mutualiste de Rochefort-sur-Mer, rue Gambetta, demande de bons préparateurs non mobilisés aux Indes, préféré refer. exig. Ecr. au Président.

D'ELAUNAY BELLEVILLE, La Rochelle, demande femmes pré travailler à la fabrication des obus. — Se faire inscrire au bureau de La Rochelle.

PROFESSEUR prendrait 1 pensionnaire suivant cours   c. Ecrire LANGER, Agence Havas.

FOIN    vend., 40 piles sur pré marais Bruges, 33 fr. la pile. — CARRAIRE,    Lyons.

POUR FAIRE DISPARAITRE les terribles effets de la Tuberculose
Ecrire    M. C. BERTREAU, 4 Saint-Martin-de-R   (Charte Inf  ).

66e VIN NOUVEAU 66e VINICOLE NOUVELLE

Vin nouveau (Rivassilon)
Disponible. Ecrire : LAFITON, Poste Bourse, Bx. Téléph. 30-60.

VIN NOUVEAU
98, quai de Paludate, Bordeaux.

BARRIQUES neuves à vendre (riches). T  cheny (Quinac).

AV. barriques fraiches vides réparées. Gobbi, Libourne

TRES BONNES barriques bordelaises chez M. J. DELHOM,    Layrac (Lot-et-Garonne).

BARRIQUES    DEMIES à vendre, 98, Paludate, Bx.

ON DEMANDE    LOUER vide appartement, 6 à 7 pièces, eau, gaz. Donner renseignements et prix à L. Charrier, poste restante.

ON DEMANDE    LOUER environs Bergerac usine (pr. gare) avec force hydraulique environ 100 chevaux. Adresser les propositions à M. LUCANES, 9, rue Gerbillon, 9,    PARIS.

LECONS AUTO
BURGALASSE, 100, r. Judaique, B.

Solde Fourrures
42, cours de l'Intendance, 42.

CHAMBRES MEUBLEES à louer dans maison particulière, prix modéré, électricité, 23, rue Négrier, 23, au 2me étage.

STENO par Correspondance en 12 Lecons
40/50 une. Résultat s  c. Brochure et   l  gon 7/8
SOCIETE STENOGRAPHIQUE
DE BORDEAUX, 15, rue Frenoy

ECOLE PIGIER

50-52, cour Chapeau-Rouge prépare rapidement aux Situations Commerciales. Près de 8.000 emplois offerts annuellement aux ECOLES PIGIER

ON DEMANDE OUVRIERS, les très bon salaire. Se présenter usine Carde, chemin Saint-Antoine, La Sauvage, de 7 heures du matin à six heures du soir.

ON dem. h  s vigour, pr. manuler colles. Ec. Sarjon, Havas.

Ingenieur représentant, apt excellentes relations industrielles et visitant d  j le Sud-Ouest, est demandé. Ecrire avec références M. FALCK, Agence Havas Bdx.

APPARTEMENTS vides et meublés à louer demandés. Bureau ALCA, 12, Galie-Bordealaie.

ON DEMANDE UN GARCON de salle. Rue Sainte-Catherine, 88, Bx.

MINOTERIE demande fr. bon moulin Références séries. Près des appointements. MARCHE, 18, rue Paul-Camelle, Bordeaux.

FORGERON mobilisé à Nantes se présenterait pour Bordeaux ou environs. Adr. bur. du Journal.

MOBILE PARIS, charpentier. Dem. permit.    Bordeaux. Ecr. Paul Lahier, bureau 60, Paris.

ON DEMANDE des ouvriers relieurs. S'adr. 120, r. Orleans, Bx.

ON demande bons ouvriers   lectriciens. S'adresser à la Compagnie des Tramways de Bordeaux, rue du Commandant-Marchand, 48 (bur. de la voie).

JACHETE l. meubles, laine, plumes débarras, volt. d'enfants. CLAVIERE, 15, c. d'Albret, Bx.

JACHETE comptant

Prêts hypothécaires, 21, rue Tanesse, Bordeaux ALPHA

SYPHILIS par 606
Instituteur Sérothérapie du Sud-Ouest
9, 12 h. - 3    6 h. 23, Cours d'Intendance, BORDEAUX DISCRETION

CYCLES G. P. DAME
P. CASTEX, 405, b. de Cauderan, Bx.

POSTICHEUSES demandées 158, rue Sainte-Catherine, 158, Bordx.

Jeune h. bon dactylo, h. instruct., demande, 20, Chap.-Rouge, 3me.

ON DEM. cuisinier pr pension meublée. Ec. gages et refer. M. P-CHIE,    Gourdon (Lot).

PAYSAN 406, S'adr. Clermontel, 215, r. Ste-Catherine, lundi, 11 à 16 h., et autres jours à Floirac.

DAMES aurez teint blanc par les Pigeons Lotion Francaise. — Ecrire Jean, 137, r. du Tondu, Bx.

SUIS ACHETEUR DE TOUT : SBOUTELLES, vieux cuivre. JEAN, 137, rue du Tondu, Bordx.

AV. barriq. restiv., bon. H. E. Banquet, 23, r. Hermitage, Can.

ALOUEUR    Bourg (G  ) ancien mmeuble de l'hot. de la Paix, S   M. Eyraud, Au N  gre, Bourg.

ON DEM. bons puisatiers pour puits de 15 m. LAPOITTE, 1, r. Adolphe-Thiers, Bègles (G  ).

A VENDRE locomobile 45 HP. Ruston Proctor, boulevard Jules-Simon, 102, Bordx-Bastide.

A VENDRE 2 fourgons état de 2.000, l'au. re 3.000 kilos. S'adr. rue Plaine-Parmentier, 39, Libourne.

LA DACTYLOGRAPHIE CHEZ SOI

Au moment où la dactylographie dev. indis. dans toutes les branches, profitez des longues séries d'hiver pour apprendre chez vous une méthode spéciale et mécanique écrire en location de l'Infer-Office, 52, all. Tourny. Tél. 961. Renseignements gratuits.

ON ACHETERAIT très bon prix machines à tricoter r  glidges, taille 36, bon état, ou on offrirait trav. rémunéré et assuré à une personne possesseur de ces machines. Ecr. Sanz, Havas.

ON DEMANDE une bonne posticheuse. S'adresser à Mme VILLENEUVE, coiffeuse, 141, rue Sainte-Catherine, au 1er étage.

A VENDRE, 40, r. DE PESSAC : deux machines surlit  es, poulies fortes, plus d'instruments, missions, macs estamer talons.

Jeune homme de 11 à 16 ans demandé pour courses, 257, rue Judaique, magasin "Pet. Girond  ".

Ouvriers lingères demandées, 84, rue de Pessac, Bordeaux.

Dame r  fug  e donnerait lecons de piano, prix modérés. S'adr. 23, rue Saint-Remi, au 1er étage.

PERDU 29 septembre, dans voiture gare M  do, PA-RAPLAUE manch   caillé courbé. Rayonnet 88, quai des Chartrons, 88. Bonne récompense.

Perdu médaille militaire, du chemin de La Sauva (la Bastide)    l'hospital 35, cours Saint-Jean. Appartient au poste du dit hospital (Récompense).

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 2 octobre (186)

Haine Eternelle

Par Charles M  ROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

— Certes ! J'ai des amis à voir, le les verrai aujourd'hui et demain, ensuite je serai libre.

— C'est bien.

Frédéric se tenait debout devant son père ; il l'examina longuement.

Il remarqua en elle des traces de fatigue, une pâleur maladive, et alors il l'interrogea en l'attirant de nouveau près de lui.

— Tu as un chagrin et tu me le caches, dit-il.

Elli secoua la tête.

— Il insistait.

— Pourtant...

— Elle affirmait :

— Non, mon père, c'est la guerre, cette guerre horrible...

Et, de peur de laisser échapper son secret, elle s'en alla en disant :

— A demain ! Je reviendrai.

Resté seul, le baron réfléchit un instant, et se levant :

— Elle me trompe... Comme elle est chang  e... Si je la perdais, que me resterait-il ?

XI
En Retraite

A Charleroi, nous avions été malheureux.

D'un autre côté, nous attaqués en Lorraine et en Alsace étaient vigoureusement repoussés.

Nous devions reculer par prudence. Ce n'était pas une déroute, c'était une retraite.

Nous nous étions heurtés à d'innombrables légions, et nous avions en face de nous un ennemi qui, traitressement, nous avait déclaré la guerre après l'avoit préparé pendant quarante années de travail ininterrompu et dressé ses plans de brigandage et d'enlèvement, tandis que nous ne songions qu'à la paix et à l'union des peuples, dans le repos, le bien-être et la liberté.

Les soldards, couronnés ou non,    qui la limite du Rhin semblait trop étroite, ne songeaient qu'à l'invasion et au massacre de leurs tranquilles voisins.

Us peuplaient notre pays de leurs agents ; ils nommaient d  j des futurs gouverneurs de nos provinces ; ils exécutaient des travaux d'approche et, certains d'un triomphe facile, ils s'estimaient nos maîtres par avance et ne voyaient en nous qu'une race déchue, vouée à la ruine et à la disparition.

Ce qu'ils voulaient, c'était une guerre d'extermination.

Pourquoi ne pas le dire ?

Ne l'ont-ils pas prévu par des meurtres odieux, par leurs incendies, par leurs destructions inutiles, par des razzias de notre jeunesse emmenée en servitude, par l'assassinat des femmes et des enfants ?

A quoi bon faire ces ignominies, ces vols, ces pillages, le sacage des villes ouvertes et sans défense, la fusillade des otages, les malheureux placés devant leurs bandes pour leur servir de bouclier, et toutes les infamies d'une soldatesque ivre de sang et de vin, command  e par les chefs qui lui donnaient l'exemple du cambriolage et d'une bestiale férocité.

Quand luira l'heure du châtiment, qu'ils se gardent !

Toutes les ruses, toutes les trahisons, toutes les cruautés leur étaient bonnes. Avec leur maxime : la force prime le droit, ils pouvaient agir sans crainte ; dans leurs conseils de reîtres galonn  s, souriants d'aise, r  joins à la perspective des titres, des croix de fer, des honneurs et des trésors qui allaient leur tomber des mains de leur maître, pire qu'eux, en récompense de leurs faits d'armes.

Ils avaient tout réglé, tout ordonné, tout prévu.

Quand nous disions tout prévu, c'  st avec la réserve du grain de poussiere qui peut enlever la plus parfaite des machines ; de l'ornement ou du caillou qui fait d  raper l'automobile de cinquante chevaux, et de la poutre d'orange sur laquelle glisse le colosse qui tombe et se rompt les os.

Un soir de septembre, le jour finissait et la nuit était proche.

D  j les étoiles s'allumaient à et là dans le ciel.

Le régiment de chasseurs de Jean de Brault et du major Rupert s'approchait, au cours d'une longue et périlleuse étape, du village de Montataire, où il devait attendre des ordres.

De cette hauteur, il dominerait Creil et la vallée de l'Yse.

Il formait, pour ainsi dire, l'avant-garde d'une armée qui descendait vers Paris.

Les chevaux et les hommes étaient amaigris, fatigués, la plupart portaient des traces de blessures.

Depuis la grande bataille de Charleroi,

ils avaient accompli un travail écrasant, pris part à de rudes combats et subi de nouvelles pertes.

Le lieutenant-colonel avait été tué à son tour aux environs de Maubeuge.

Les chefs d'escadrons, grièvement blessés, gisaient dans une ambulance tombée aux mains des Bavarois.

Il n'ont resté qu'un, Robert de Villepreux, l'officier qui, à la gare de Compiegne, avait été frappé de la beauté de Marie Giraud, partant de la Vaudreie, qu'elle quittait à regret pour Paris, où elle allait chercher une place.

Par son ami Fresnoy, le capitaine d'Intendance, il avait connu l'histoire de la belle et douce fille, et son mariage avec le major Rupert qui, pourtant, dans son h  roique volonté de servir son pays jusqu'au bout, n'aurait pas hésité à la quitter, afin d'accomplir ce qu'il considérait comme un devoir sacré auquel il n'était pas permis de se soustraire.

Robert de Villepreux avait d  j dans son portefeuille le brevet de lieutenant-colonel, que son général venait de lui remettre à leur dernière entrevue à Beauvais.

Son régiment de dragons avait été très éprouvé, et il avait été transféré aux chasseurs, qui ne l'étaient pas moins.

Deux capitaines seuls restaient sous ses ordres, à la tête des survivants.

Sur un millier d'hommes partis de Tours, on n'en comptait plus que cinq cents à peine.

Les autres, moins heureux, étaient tombés au champ d'honneur.

L'uniforme bleu clair des cavaliers était de redoutables luites.

Plus d'un pantalon rouge portait des traces de balles ou d'éclats d'obus.

Tous s'étaient bravement conduits.

A l'avant de la colonne, le capitaine de

Brault et le major Rupert précédaient leurs camarades.

Marin Richard, devenu sous-lieutenant, les suivait à quelques pas.

Très vigilant, l'oeil et l'oreille au guet, il examinait les moindres accidents de terrain